

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1061 le 27 janvier 2019

*Dans ce numéro*

**Cinq terroristes présumés affiliés aux Frères musulmans abattus par les forces de sécurité égyptiennes...**

*(Page 2)*

**Trois morts après une tentative d'enlèvement d'Occidentaux dans l'extrême nord du Cameroun...**

*(Page 3)*

**Aux États-Unis, inculpation de trois Américains d'origine kenyane accusés d'avoir prêté allégeance au groupe État islamique...**

*(Page 4)*

**Au Mali, un ex-officier des services de renseignement slovaques enlevés par des inconnus armés...**

*(Page 5)*

**Deux bâtiments de guerre américains déployés dans le détroit de Taïwan...**

*(Page 7)*

**L'internet mobile suspendu dans un district du Cachemire indien où des séparatistes auraient été détectés...**

*(Page 8)*

**FORMULATION D'ARTICLE**  
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Berlin soupçonne les services iraniens de planifier des attentats sur le sol européen...**

L'Allemagne prend de nouvelles sanctions contre l'Iran. Les autorités allemandes soupçonnent les services iraniens de planifier des attentats en Europe. Conséquence : l'autorité de sécurité aérienne interdit l'entrée de la compagnie iranienne Mahan en Allemagne durant toute la semaine. En temps normal, quatre vols de cette compagnie relient chaque semaine Téhéran aux aéroports de Munich et Düsseldorf.

*(Deutsche Welle, le 21-01-2019)*

**Un institut japonais autorisé à tenter de pénétrer les dispositifs connectés au sein des foyers et bureaux de l'archipel...**

Un institut national japonais va s'efforcer d'accéder aux dispositifs connectés, dans les foyers et les bureaux, pour identifier leurs vulnérabilités. Le gouvernement a approuvé vendredi cette opération qui sera menée par l'Institut national des technologies de l'information et des télécommunications. À compter de la mi-février, l'institut générera des identifiants et des mots de passe pour tenter de pénétrer au hasard environ 200 millions de dispositifs, tels que des routeurs et des caméras web. Il conseillera ensuite aux propriétaires des dispositifs présentant une faille d'améliorer leur sécurité. L'institut a découvert que les dispositifs raccordés à l'internet des objets étaient visés dans 54% des cyberattaques qu'il avait détectées en 2017. Une loi révisée entrée en vigueur en novembre dernier donne à l'institut toute autorité pour accéder aux dispositifs personnels sur une période de cinq ans. Un officiel du ministère des Télécommunications a demandé au public son soutien et sa compréhension, mentionnant la nécessité d'améliorer la cybersécurité à l'approche des Jeux olympiques de 2020.

*(Radio Japon international, le 26-01-2019)*

**La Corée du Sud, troisième plus gros acheteur d'armes américaines ces dix dernières années...**

Un rapport sur les exportations d'armes américaines dans le monde montre que la Corée du Sud est le troisième plus gros acheteur ces dix dernières années. Il s'agit de l'Annuaire du marché de défense mondial 2018 publié par l'Agence de défense pour la technologie et la qualité, une organisation publique sud-coréenne. Pour être plus précis, la Corée du Sud a acheté pour 6,73 milliards de dollars d'armes *Made in USA* entre 2008 et 2017, juste derrière l'Arabie saoudite avec 10,6 milliards et l'Australie avec 7,2 milliards. Les Émirats arabes unis viennent en quatrième position avec 6,7 milliards de dollars. Quant au Japon, il se classe au septième rang en important 3,75 milliards de dollars d'armes américaines. Pour la Corée du Sud, le chiffre représente 16% du budget pour la défense nationale 2019, de l'ordre de 40,7 milliards de dollars. Rappelons que cette dernière décennie, les États-Unis ont vendu leurs armes aux quatre coins du monde pour un montant total de 90 milliards de dollars.

*(KBS World Radio, le 24-01-2019)*

**Cinq terroristes présumés affiliés aux Frères musulmans abattus par les forces de sécurité égyptiennes...**

La police égyptienne a tué cinq terroristes affiliés au groupe hors-la-loi des Frères musulmans, mardi, dans le gouvernorat de Qalyubiya, au nord de la capitale, Le Caire, a déclaré le ministère de l'Intérieur dans un communiqué. Le département de la Sécurité nationale du ministère a détecté une cellule terroriste appartenant aux Frères musulmans qui prévoyait de perpétrer des attentats sur des installations importantes et contre des effectifs de l'armée et de la police, a indiqué le ministère. Selon le ministère, les terroristes se cachaient dans une usine désaffectée de la ville d'Al-Obour, où ils fabriquaient des engins explosifs. Lorsque la police a attaqué leur cache, les terroristes ont ouvert le feu et abondamment tiré, a expliqué le ministère, ajoutant que cinq terroristes ont été tués lors de la fusillade. Des armes à feu, des explosifs et du matériel qu'ils utilisaient pour fabriquer des bombes ont été trouvés en leur possession.

*(Radio Chine internationale, le 23-01-2019)*

**Au Mali, dix casques bleus tchadiens tués dans une attaque revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique...**

L'attaque la plus meurtrière de djihadistes contre l'ONU au Mali, revendiquée par AQMI, a coûté dimanche la vie à dix casques bleus tchadiens, au moment où Paris annonce la reprise des opérations de la force du G5-Sahel. Dix casques bleus tchadiens ont été tués et au moins vingt-cinq autres ont été blessés, a annoncé le secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres dans un communiqué. Un précédent bilan faisait état de huit casques bleus tués. Le groupe djihadiste Al-Qaïda au Maghreb islamique a revendiqué l'attaque, indiquant avoir agi en réaction contre la visite du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu au Tchad, selon l'agence de presse mauritanienne *Al-Akhbar*, connue pour recevoir et diffuser régulièrement des communiqués de cette mouvance. À l'aube, les casques bleus du contingent tchadien stationnés à Aguelhok, dans le nord-est du pays, à 200 km de la frontière algérienne, ont repoussé une attaque complexe lancée par des assaillants arrivés à bord de nombreux véhicules armés, a expliqué la mission de l'ONU au Mali, MINUSMA. S'ils ont essuyé de lourdes pertes, les casques bleus ont réussi à neutraliser nombres d'ennemis et à poursuivre les assaillants dans leur déroute.

*(Africa N°1, le 21-01-2019)*

**Au Mali, deux casques bleus tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule...**

Deux casques bleus de l'ONU ont péri ce vendredi. Une mine a explosé au passage de leur convoi dans le centre du pays. C'est ce qu'a annoncé la MINUSMA dans un communiqué.

*(Médi-1, le 26-01-2019)*

**Quatre militaires nigériens tués dans des attaques menées par des membres présumés de Boko Haram...**

Quatre soldats ont été tués au cours du week-end dans une série d'attaques de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, ont déclaré lundi des sources militaires, alors que l'armée se félicitait d'avoir repoussé les djihadistes. L'armée a affirmé dans un communiqué avoir réussi à vaincre les terroristes de Boko Haram qui tentaient dimanche d'attaquer une base militaire à Buni Yadi, dans l'État de Yobe. Deux sources militaires, sous couvert d'anonymat, ont toutefois déclaré à l'AFP que quatre soldats avaient également été tués à Buni Yadi au cours de combats intenses avec un support aérien contre les insurgés. Samedi, selon le communiqué officiel, des soldats ont infligé des pertes très importantes en hommes et en équipements au groupe, tuant cinq combattants dans la région de Baga, dans l'État de Borno, sur les rives du lac Tchad. Deux combattants islamistes ont également été tués au cours d'opérations dans le district de Mafa, selon les autorités. La situation dans le nord-est du pays est alarmante avec des dizaines, voir des centaines de soldats tués au cours des derniers mois par le groupe djihadiste, alors que le pays se prépare à voter pour élire un nouveau président le 16 février. Le dirigeant sortant Muhammadu Buhari, un ancien général candidat à sa propre succession, a été élu en 2015 sur la promesse d'éradiquer le groupe, dont l'insurrection a fait plus de 27 000 morts depuis ses débuts en 2009. La semaine dernière, six soldats ont été tués lorsque des combattants de Boko Haram ont attaqué le village de Kamuya, près de la région natale du chef de l'armée nigérienne, Tukur Yusuf Buratai. Les sources militaires anonymes ont déclaré que la faction de Boko Haram alliée au groupe de l'État islamique - État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) - était à l'origine des attaques du week-

end à Kareto et Buni Yadi. Elle est également responsable de la très lourde attaque de Baga, sur les rives du lac Tchad, qui a contraint plus de 30 000 civils à fuir vers Maïduguri, la capitale de l'État du Borno, fin décembre. Quelque 10 000 autres personnes ont également été contraintes de fuir après une autre attaque dans la ville reculée de Rann, près de la frontière avec le Cameroun, la semaine dernière. L'escalade des violences soulève des questions sur la manière dont des élections peuvent être organisées dans ces zones touchées par les combats et où plus d'1,7 million de personnes ne peuvent toujours pas regagner leur foyer.

*(Africa N°1, le 21-01-2019)*

### **Boko Haram multiplie les attaques de bases militaires dans le nord-est du Nigeria...**

Les djihadistes de Boko Haram ont attaqué trois bases militaires au cours des derniers jours dans le nord-est du Nigeria, tuant trois soldats et pillant armes et équipements, ont rapporté vendredi des sources civiles et militaires à l'AFP. Vendredi à l'aube, l'armée nigériane a repoussé une attaque à Banki, à la frontière avec le Cameroun, là où opère la faction de Boko Haram dirigée par le leader historique Abubakar Shekau, a déclaré un officier sous couvert d'anonymat. « L'attaque a été repoussée et les terroristes sont partis » a-t-il expliqué, sans évoquer de pertes du côté de l'armée. La région de Banki - 130 kilomètres au sud-est de Maïduguri, capitale de l'État du Borno - a été visée de nombreuses fois par les insurgés et des dizaines de milliers de personnes vivent toujours dans des camps de déplacés autour de la base militaire. Mercredi, des combattants de l'autre faction de Boko Haram affiliée au groupe de État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont mis à sac deux autres bases militaires dans le Borno et dans l'État voisin de Yobe. À Gaidam, ils y ont mis le feu ainsi qu'à des commerces et des maisons à proximité. Les combattants d'ISWAP sont arrivés du Niger dans un convoi composé de plus de vingt véhicules, selon un membre des milices civiles qui combattent aux côtés de l'armée. À Ajiri, dans la région de Mafa, trois soldats ont été tués lors de l'attaque et des armes pillées, ont rapporté un soldat et un milicien à l'AFP, mais l'armée n'a donné aucune information officielle concernant cet incident. Boko Haram attaque de manière constante les bases militaires dans le nord-est depuis le mois de juillet, faisant des dizaines voire des centaines de morts.

*(Africa N°1, le 25-01-2019)*

### **Trois morts après une tentative d'enlèvement d'Occidentaux dans l'extrême nord du Cameroun...**

Trois civils ont été tués dans la nuit de mercredi à jeudi dans l'attaque d'une localité de la région de l'extrême-nord du Cameroun, imputée à des djihadistes du groupe nigérian Boko Haram qui voulaient enlever des prêtres occidentaux, a appris l'AFP de sources sécuritaires. « Trois personnes ont été abattues et douze autres blessées par des assaillants soupçonnés d'être des Boko Haram » a affirmé un responsable sécuritaire local, confirmant une information donnée par une source proche des autorités régionales. L'attaque s'est produite à Manguirlda, petite localité de l'extrême-nord. Les victimes ont été tuées lors d'une tentative d'enlèvement de prêtres occidentaux établis ou séjournant au presbytère de Manguirlda, selon le responsable sécuritaire. « Les assaillants sont arrivés dans la nuit dans le but d'enlever des prêtres occidentaux, mais les gardiens ont donné l'alerte » a-t-il expliqué. « Les populations sont sorties avec des gourdins et des machettes et il s'en est suivi un affrontement où les trois personnes ont été tuées » a-t-il ajouté. Il a précisé que des habitants avaient réussi à arrêter trois assaillants. L'extrême-nord du Cameroun est régulièrement la cible d'attaques de Boko Haram, groupe djihadiste armé du Nigeria frontalier de cette région, même si leur fréquence a sensiblement diminué ces derniers mois.

*(Africa N°1, le 24-01-2019)*

### **Al-Shabaab soupçonné d'être derrière l'attaque contre un chantier chinois dans l'est du Kenya...**

Quatre personnes ont été blessées par balles lors de l'attaque, dimanche soir, d'un chantier de construction chinois dans l'est du Kenya, proche de la Somalie, par des assaillants non identifiés, a annoncé lundi la police. Selon le chef régional de la police, David Kerina, huit assaillants armés ont ouvert le feu dimanche soir sur le site du chantier, situé non loin de la ville de Garissa. « Quatre personnes ont été blessées durant l'incident et ont été emmenées à l'hôpital. Les assaillants ont été repoussés car les policiers ont été appelés à temps » a-t-il dit. Ces assaillants se sont enfuis, mais ont été blessés car il y avait des traces de sang sur le chemin qu'ils ont emprunté pour s'échapper. Le chef de la police kényane, Joseph Boinnet, a de son côté indiqué qu'une attaque contre un second site de construction de la région avait également été repoussée. « Nous pensons que les assaillants sont

morts ou se sont enfuis avec de graves blessures ». Les médias locaux ont spéculé lundi sur la possibilité que l'attaque soit l'œuvre des islamistes somaliens shabaab, auteurs moins d'une semaine plus tôt de l'attaque contre un complexe hôtelier de Nairobi ayant fait 21 morts et 28 blessés. La police continue de rechercher certains suspects liés à l'attaque de Nairobi. De nombreuses arrestations ont déjà été faites à travers le pays et six suspects ont déjà comparu vendredi devant un tribunal de la capitale kényane. « Nous avons interrogé plus de 30 personnes depuis le jour de l'attaque » a assuré à l'AFP une source policière. « Certains deviennent des suspects et d'autres pas ». Dimanche, la police kényane a publié le signalement de huit suspects recherchés, dont quatre se sont rendus lundi aux autorités, accompagnés de leurs parents pour certains.

*(Africa N°1, le 22-01-2019)*

### **Aux États-Unis, inculpation de trois Américains d'origine kényane accusés d'avoir prêté allégeance au groupe État islamique...**

Trois Américains d'origine kényane ont été inculpés de conspiration en vue de soutenir le groupe État islamique après avoir été arrêtés dans un aéroport du Michigan, selon un document judiciaire déposé mardi devant un tribunal fédéral. Les trois hommes, tous âgés d'une vingtaine d'années, appartenant à la même famille, sont accusés d'avoir enregistré des vidéos dans lesquelles ils prêtaient allégeance à l'organisation djihadiste et évoquaient une possible attaque aux États-Unis si l'un d'entre eux était empêché de voyager pour rejoindre cette organisation. Ils risquent jusqu'à vingt ans de prison, a précisé le ministère américain de la Justice.

*(La voix de l'Amérique, le 23-01-2019)*

Trois Américains d'origine kényane ont été inculpés de conspiration en vue de soutenir le groupe État islamique, après avoir été arrêtés dans un aéroport du Michigan, selon un document judiciaire déposé mardi devant un tribunal fédéral. Les trois hommes, tous âgés d'une vingtaine d'années et appartenant à la même famille, sont accusés d'avoir enregistré des vidéos dans lesquelles ils prêtaient allégeance au groupe État islamique et évoquaient une possible attaque aux États-Unis si l'un d'entre eux était empêché de voyager pour rejoindre le groupe djihadiste. Des agents de la police fédérale agissant sous couverture ont été chargés d'entrer en contact avec eux et le FBI a obtenu l'autorisation de surveiller leurs communications sur les réseaux sociaux, selon ce document. Ils ont tous été arrêtés lundi à l'aéroport Gerald Ford, dans la ville de Grand Rapids, alors que Muse Abdikadir Muse, 23 ans - aussi connu sous le nom Muse Muse - était en train de passer les contrôles de sécurité. Selon le document judiciaire, il avait prévu de se rendre à Mogadiscio, en Somalie, dans le but de rejoindre l'État islamique. Il avait attiré l'attention des forces de l'ordre en avril 2016, en postant des messages pro-État islamique sur son compte *Facebook*. Son frère Mohamud Abdikadir Muse, 20 ans, et un de leurs proches, Mohamed Salat Haji, 26 ans, ont aussi été arrêtés. Ils sont soupçonnés d'avoir acheté son billet et de l'avoir conduit à l'aéroport. Les trois hommes qui habitaient Lansing, nés au Kenya et naturalisés américains, risquent jusqu'à vingt ans dans une prison fédérale, a précisé le ministère américain de la Justice.

*(Africa N°1, le 23-01-2019)*

### **L'armée américaine intensifie ses frappes contre les islamistes somaliens...**

L'armée des États-Unis a déclaré jeudi que ses forces ont intensifié les frappes aériennes en Somalie afin de débarrasser le pays de la Corne de l'Afrique du groupe terroriste shabaab. Le Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) a déclaré avoir procédé mercredi à deux frappes aériennes qui ont ciblé des terroristes shabaab près de Jilib, dans la région du Jubbada Dhexe, sans préciser le nombre de blessés. « L'AFRICOM a procédé aux frappes aériennes pour augmenter la pression sur le réseau shabaab et détériorer sa capacité à ourdir et à conduire des opérations » a indiqué l'AFRICOM dans un communiqué. L'AFRICOM, qui a intensifié ses frappes aériennes antiterroristes à l'encontre du groupe terroriste en Somalie, a ajouté qu'aucun civil n'a été blessé ou tué pendant ces frappes aériennes. Le 19 janvier, les forces américaines ont procédé à une frappe aérienne dans la même région, tuant 52 terroristes shabaab. La frappe aérienne a été effectuée pour répondre à l'attaque, lancée par un grand nombre de shabaab, contre les forces de l'armée nationale somalienne. Au cours de ces derniers mois, les forces américaines ont procédé à une série de frappes, à partir de drones, en Somalie, qui ont ciblé des terroristes de l'État islamique et du groupe shabaab, alors que la mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) s'apprête à se retirer du pays.

*(Radio Chine internationale, le 25-01-2019)*

### **La Nouvelle IRA soupçonnée d'être derrière l'explosion d'une voiture piégée devant un tribunal d'Irlande du Nord...**

Une voiture a explosé en Irlande du Nord. Dans la ville de Londonderry, la police a arrêté quatre hommes. Les autorités soupçonnent le mouvement Nouvelle IRA, une branche dissidente du canal historique. Les services de police avaient reçu une mise en garde, samedi avant l'attentat, selon laquelle une bombe avait été placée devant un tribunal. L'explosion n'a pas fait de victimes.  
(*Deutsche Welle, le 21-01-2019*)

### **En Colombie, l'attentat contre l'École nationale de police de Bogota revendiqué par l'ELN...**

En Colombie la guérilla de l'ELN a reconnu ce matin être responsable de l'attentat contre l'École nationale de la police à Bogota. Vingt personnes ont été tuées. C'était jeudi. Cette explosion a entraîné la rupture du processus de paix.  
(*Deutsche Welle, le 21-01-2019*)

## **... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...**

### **Un journaliste inculpé d'espionnage au Mozambique...**

Un journaliste mozambicain arrêté au début du mois dans la province du Cabo Delgado, en proie depuis un an à une violente insurrection islamiste, a été formellement inculpé d'espionnage, a-t-on appris lundi auprès de l'Institut des médias d'Afrique australe (MISA). Amade Abubacar, qui travaille pour une radio de la région (*Rádio e Televisao Comunitária Nacedje de Macomia*), avait été interpellé le 5 janvier par la police alors qu'il interrogeait les habitants d'un village attaqué par des islamistes. « Le procureur a argumenté que le journaliste avait été trouvé en possession de noms et de contacts de djihadistes recherchés par la police » a déclaré à l'AFP Lazaro Mabunda, représentant mozambicain du MISA, organisation de défense de la presse. Il a avancé qu'Amade Abubacar recueillait des informations pour les envoyer aux djihadistes, dans la mesure où il avait en sa possession des contacts de personnes soupçonnées d'avoir conduit des attaques » a-t-il ajouté. « Mais ce n'est pas suffisant pour tirer une telle conclusion » a-t-il encore estimé. Les avocats du journaliste ont fait une demande de libération conditionnelle, sur laquelle la justice ne s'est pas encore prononcée. Selon le Comité de protection des journalistes (CPJ) et Amnesty International, Amade Abubacar a d'abord été détenu sur une base militaire, sans aucun contact avec l'extérieur, avant d'être transféré vers une prison civile dans l'attente de son procès. Depuis plus d'un an, un groupe djihadiste sème la terreur dans la province du Cabo Delgado, province du nord du Mozambique riche en ressources gazières et à majorité musulmane, en multipliant les attaques meurtrières contre la population et les forces de l'ordre. Plus d'une centaine de civils ont été tués lors de ces raids et des milliers d'autres contraints de quitter leur village. Cette insurrection inquiète les autorités de Maputo et de grands groupes pétroliers tels que Exxon, Anadarko et ENI, qui ont commencé à s'installer dans le Cabo Delgado pour y exploiter des gisements de gaz off-shore très prometteurs.  
(*Africa N°1, le 22-01-2019*)

### **À Moscou, maintien en détention confirmé pour un Américain accusé d'espionnage...**

Le tribunal municipal de Moscou a confirmé mardi la décision du tribunal de district inférieur de Lefortovo de maintenir en détention Paul Whelan, un citoyen américain incarcéré pour espionnage présumé, a rapporté l'agence de presse TASS. « Le détenu a reçu une clé USB contenant des informations à caractère de secret d'État alors qu'il s'attendait à ce qu'elle contienne des informations culturelles ouvertes » a affirmé l'avocat de Paul Whelan, Vladimir Zherebenkov, cité par l'agence TASS. « La défense fera appel de la décision devant une cour supérieure, puisque M. Whelan a présenté une preuve convaincante de son innocence » a déclaré M. Zherebenkov. M. Whelan a été arrêté à Moscou par les services de sécurité fédéraux russes le 28 décembre. Âgé de 48 ans et ancien *Marine* américain, il dirige actuellement le service de sécurité d'une entreprise produisant des pièces pour véhicules automobiles. Sa famille a pour sa part dit qu'il s'était rendu à Moscou uniquement pour assister au mariage d'un ami. Il possède également les citoyennetés britannique, irlandaise et canadienne.  
(*Radio Chine internationale, le 23-01-2019*)

### **Au Mali, un ex-officier des services de renseignement slovaques enlevés par des inconnus armés...**

Un ancien officier des services secrets slovaques (SIS) réclamé par son pays a été enlevé à son



domicile privé de Bamako, a appris mardi l'AFP auprès de son avocat malien et d'un comité de soutien. La Slovaquie - qui a rouvert en 2017 l'enquête sur l'enlèvement en 1995, jamais élucidé, du fils du président de l'époque, Michal Kovac, retrouvé en Autriche voisine - a demandé en vain l'extradition de cet officier, au Mali, où il réside. « Lubos Kosik, mon client de nationalité slovaque, un ex-officier dans son pays, a été enlevé mardi dernier par des hommes armés à son domicile de Bamako » a déclaré à l'AFP son avocat, Me Youssouf Keïta, annonçant le dépôt d'une plainte contre X pour enlèvement et séquestration. Arrêté après une demande d'extradition de Bratislava, Lubos Kosik avait été relâché en novembre 2018. « Compte tenu des éléments présentés par la Slovaquie, la justice malienne a rejeté la demande d'extradition et il a été libéré en 2018 » a indiqué à l'AFP une source judiciaire malienne. « Depuis cette date, nous n'avons plus eu à faire à lui » a précisé cette source, assurant que la justice malienne n'a rien à voir dans son enlèvement par des hommes armés la semaine dernière. « Nous sommes très inquiets face à cet enlèvement de Lubos Kosik. Il s'était installé au Mali et apprenait le français pour s'intégrer davantage » a déclaré à l'AFP Michel Désert, membre du comité de soutien. « Il a toujours dit qu'il n'avait aucune responsabilité dans l'enlèvement de 1995 » a ajouté M. Désert. « Le voilà enlevé depuis une semaine par des hommes armés. Nous nous demandons si c'est une opération commanditée depuis la Slovaquie » a-t-il souligné, s'interrogeant sur le fait de savoir si avec des complicités locales, certains ne tentent pas d'obtenir par l'illégalité une extradition déjà refusée par la justice malienne. Des soupçons sur l'éventuel rôle joué dans l'enlèvement de 1995 par Vladimir Meciar, le Premier ministre slovaque de l'époque et principal adversaire de Michal Kovac, ont persisté pendant des années à Bratislava. Un tribunal autrichien avait considéré en 1995 que le SIS était probablement à l'origine de l'enlèvement. L'enquête sur cette affaire a été classée en 1998 par le gouvernement de M. Meciar qui nie toute implication de sa part ou de ses services de renseignement dans l'enlèvement. En avril 2017, le Parlement slovaque a abrogé l'amnistie ordonnée par M. Meciar en 1998 dans ce dossier, ouvrant la voie à la réouverture de l'enquête.  
(Africa N°1, le 23-01-2019)

#### **Le chef des services de renseignement saoudiens aurait effectué une visite en Israël...**

Le Centre d'études stratégiques Begin-Sadate vient de révéler que le chef du service de renseignement saoudien s'était rendu à Tel-Aviv. Selon la version électronique du journal *Al-Sharq*, le journaliste israélien Edy Cohen, chercheur au Centre d'études Begin-Sadate, a révélé que dans le cadre du processus de normalisation des relations entre Riyad et Tel-Aviv et de la préparation de la visite prochaine du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu en Arabie saoudite, Khaled ben Ali ben Abdallah Al-Hamidane, chef de l'appareil de renseignement saoudien, s'est déplacé en Israël. Edy Cohen a écrit sur sa page *Twitter* : « L'oiseau-messenger du roi Salomon, fils du roi David, se trouve actuellement à Tel-Aviv... son excellence le général Khaled ben Ali ben Abdallah al-Hamidane, le chef des renseignements généraux du royaume d'Arabie saoudite. » Selon lui, son voyage a été entamé depuis l'aéroport du roi Abdel Aziz à Djeddah, en transitant par Amman en Jordanie jusqu'à l'aéroport de Ben Gourion à Tel-Aviv. Cohen indique que l'avion est passé par la Jordanie pour détourner l'attention de sa véritable destination. « Selon une première recherche de mes sources à l'aéroport, l'avion a été loué à Malte » a-t-il ajouté.  
(Press TV, le 26-01-2019)

### **... MILITAIRE ...**

#### **En Corée du Nord, une nouvelle base de missiles non déclarée identifiée par un Think Tank américain...**

Un groupe de réflexion américain, le Centre d'études internationales stratégiques, a identifié en Corée du Nord, une base d'opération non déclarée, utilisée pour le développement de missiles. Le groupe a publié ces informations lundi dans un rapport. Ce rapport affirme que la base est située à Sino-ri, dans la province du Phyongan du Nord, dans le nord-ouest du pays. L'installation servirait de quartier général à la brigade de la Force stratégique de l'Armée populaire nord-coréenne qui opère les missiles balistiques *Nodong* à moyenne portée. Les images satellites du rapport montrent ce qu'on pense être les entrées d'installations souterraines et une zone de quartier général. Le Centre d'études internationales stratégiques affirme que la base de Sino-ri n'a pas été déclarée et ne serait donc pas sujette aux négociations sur la dénucléarisation entre les États-Unis et la Corée du Nord. Le rapport affirme aussi : « Les bases d'opération de missiles nord-coréennes devraient « présumément » faire l'objet de déclaration, de vérification et de démantèlement dans n'importe quel accord de dénucléarisation final et vérifiable. »  
(Radio Japon international, le 22-01-2019)

Aux États-Unis, le Center for Strategic and International Studies (CSIS) a rendu public hier un rapport sur une nouvelle base de missiles nord-coréenne, celle de Sino-ri. Dans le document, la cellule *Beyond Parallel* de ce cabinet d'études de Washington révèle que le site en question se trouve dans la province de Pyongan du Nord, plus précisément à 77 km au nord-ouest de P'yongyang, à 212 km de la DMZ qui sépare les deux Corées et à 270 km de Séoul. Et d'ajouter qu'il fait partie de la ceinture de missiles balistiques du pays communiste. Le Think Tank américain insiste sur la nécessité pour le Nord de dévoiler ses bases balistiques, voire de les démanteler pour se dénucléariser de manière complète et irréversible. Selon le CSIS, le royaume ermite n'a jamais fait mention du site de Sino-ri, et celui-ci ne semble pas faire l'objet des négociations nucléaires entre Washington et P'yongyang. Mais l'existence de cette installation était déjà connue des médias sud-coréens. Vous vous souvenez qu'en novembre dernier aussi, les chercheurs de l'institut américain avaient localisé treize sites de missiles non déclarés par P'yongyang, ajoutant qu'ils pourraient être au nombre de vingt.  
(KBS World Radio, le 22-01-2019)

### **Deux bâtiments de guerre américains déployés dans le détroit de Taïwan...**

La marine américaine a dépêché deux navires de guerre dans le détroit de Taïwan, selon la flotte américaine du Pacifique qui supervise les opérations dans la région. Des sources taïwanaises signalent le déplacement de deux navires de guerre américains dans le détroit de Taïwan. C'est la première fois en 2019 que des navires de guerre américains s'approchent des côtes chinoises. « Deux bâtiments de guerre américains se dirigent vers le nord et leurs mouvements sont conformes aux règles. Taïwan surveille ce processus afin de préserver la sécurité maritime et la stabilité régionale » affirme le ministère taïwanais de la Défense dans un communiqué. « Les destructeurs de missiles guidés *USS McCampbell* et *USNS Walter S. Diehl* ont procédé jeudi à une opération de routine dans le détroit de Taïwan, conformément au droit international » a allégué le lieutenant-colonel, porte-parole de la flotte américaine du Pacifique, Tim Gorman. « Le transit des navires par le détroit de Taïwan témoigne de l'engagement des États-Unis en faveur d'un Indo-Pacifique libre et ouvert. La marine américaine continuera à voler, naviguer et opérer partout où le droit international le permet » a proféré Gorman.  
(Press TV, le 25-01-2019)

## **... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...**

### **En Inde, construction d'une usine destinée à la production de l'obusier autopropulsé K-9 VAJRA-T...**

Le lancement des travaux d'une usine de production du K-9 VAJRA-T a eu lieu samedi à Hazira, en Inde, dans le cadre d'un contrat d'exportation de cette variante d'un obusier autopropulsé de l'armée sud-coréenne. Parmi les participants à la cérémonie figurait le directeur de l'Administration du programme d'acquisition de défense (DAPA), Wang Jung-hong. Et le Premier ministre indien Narendra Modi est monté en personne à bord d'un K-9. En marge de l'événement, les deux hommes ont discuté de la coopération bilatérale en matière de défense. En 2017, Séoul a décroché un gros contrat pour moderniser l'artillerie indienne. 100 unités de la version modifiée du K-9 *Thunder* devraient être livrées à New Delhi. Dix d'entre elles seront fabriquées en Corée du Sud et les 90 autres le seront sur place. L'Inde a aussi lancé un projet ambitieux afin de se procurer des canons antiaériens de l'ordre de 3 000 milliards de wons, l'équivalent de 2,34 milliards d'euros. Les autorités d'acquisition de défense sud-coréennes sont en lice avec la Russie. Le gagnant sera communiqué d'ici le premier semestre de cette année.  
(KBS World Radio, le 21-01-2019)

### **Plus d'une centaine d'exposants au salon de l'armement *Shield Africa* organisé à Abidjan...**

En pleine croissance, le marché africain de la défense et de la sécurité attire de plus en plus de sociétés du monde entier, comme le montre l'affluence au salon spécialisé *Shield Africa* d'Abidjan. Armes, munitions, uniformes, blindés, drones, systèmes de communications et de surveillance, logiciels, États et sociétés privées peuvent trouver de tout à ce salon qui se tenait dans la capitale économique ivoirienne de lundi à jeudi, organisé par le groupe Coges, le promoteur d'Eurosatory en France, un des plus importants événements mondiaux de ce type. « Le marché africain de la défense ne représente qu'une goutte d'eau par rapport au marché mondial : 42,6 milliards de dollars sur 1 731 milliards en 2017 » explique à l'AFP le commissaire général de *Shield Africa*, Stéphane Konan, citant les chiffres de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI). « Mais il est en croissance régulière et devrait augmenter de 50% sur les cinq prochaines années. C'est pourquoi

les principaux fournisseurs de matériel de défense sont là » poursuit M. Konan, par ailleurs conseiller principal du ministre de la Défense ivoirien Ahmed Bakayoko. Pour cette cinquième édition du salon, 142 exposants venus de 29 pays sont présents, ainsi qu'une cinquantaine de délégations officielles. Soit quatre fois plus que lors de la première édition en 2013, selon les chiffres fournis par l'organisateur. La précédente édition en 2017 avait accueilli plus de 3 200 visiteurs de 64 pays. États-Unis, Chine, France, Israël, des sociétés de la plupart des grands pays fournisseurs d'armes sont présents sur le salon, mais il accueille aussi des acteurs de puissances moindres, tels que l'Afrique du Sud, la Turquie, la Biélorussie, la Corée du Sud, l'Australie. « L'Afrique connaît une forte croissance économique, mais aussi de nouvelles menaces. C'est le continent qui a subi le plus d'attaques terroristes en 2017, les menaces sur l'environnement augmentent, comme le braconnage et la pêche illégale, si bien que les besoins en matière de défense et de sécurité s'accroissent » selon M. Konan.

(Africa N°1, le 24-01-2019)

### ... CYBERGUERRE ...

#### **L'internet mobile suspendu dans un district du Cachemire indien où des séparatistes auraient été détectés...**

Des échanges de tirs ont eu lieu lundi au Cachemire indien entre des séparatistes et des soldats, a annoncé la police. Les violences ont éclaté dans le village de Hapatnalla, près de Charar-i-Sharief, à une trentaine de kilomètres au sud de Srinagar, la capitale d'été de la province du Jammu-et-Cachemire. « Deux ou trois combattants semblent pris au piège dans la zone » a confié à *Xinhua* un haut responsable de la police. « Les échanges de tirs se poursuivent » a-t-il ajouté en disant attendre davantage de détails. Les autorités ont suspendu l'internet mobile dans le district de Budgam et bloqué les routes conduisant au site des violences. Selon des responsables, le village a été bouclé à la suite de renseignements suggérant la présence de combattants. Une guérilla oppose depuis 1989 les séparatistes cachemiris aux soldats indiens stationnés dans la région.

(Radio Chine internationale, le 21-01-2019)

**Renseignor**  
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
148 rue de l'Université – 75007 Paris  
Tel.: 01 78 42 26 67